

## PROGRAMME DE SCIENCE ET TECHNOLOGY - ÉTATS-UNIS

2 p. cent; ces crédits sont de 23,7 milliards de dollars. Les crédits de R-D autres que pour la défense, au cours de l'exercice 2000, sont supérieurs de 12,1 p. cent à ceux de l'exercice 1994, les chiffres étant rajustés en fonction de l'inflation, mais cela est attribuable aux hausses consenties aux NIH. Si l'on exclut les NIH, les crédits de R-D autres que pour la défense sont inférieurs de 4,4 p. cent à ceux de 1994, les chiffres étant rajustés en fonction de l'inflation.

Après 10 ans de coupures ou d'augmentations très modestes, les crédits alloués à la R-D en matière de défense augmentent de 3,1 p. cent pour atteindre 42,5 milliards de dollars. Le volet sciences et technologie du budget du DOD (recherche fondamentale, recherche appliquée, études préliminaires de développement technologique) augmente de 11 p. cent pour atteindre 8,7 milliards de dollars. La recherche fondamentale est une grande priorité, d'après les crédits alloués au cours de l'exercice 2000.

Les crédits fédéraux alloués à la recherche fondamentale devraient atteindre 19,1 milliards de dollars au cours de l'exercice 2000, une augmentation de 1,8 milliard ou de 10,6 p. cent. Cette augmentation est toutefois destinée en grande partie aux sciences de la vie et à la recherche médicale financée par les NIH. Le financement actuel de la recherche fondamentale est de 9,6 milliards de dollars pour les *National Institutes of Health* (NIH), de 2,5 milliards pour la *National Science Foundation* (NSF), de 1,2 milliard de dollars pour le Département de la défense (DOD), de 2,3 milliards pour le Département de l'énergie (DOE) de 2,5 milliards pour la *National Aeronautics & Space Administration* (NASA) et de 0,7 milliard pour le Département de l'agriculture (USDA); les 0,36 milliard de dollars alloués à tous les autres organismes portent le total à un peu plus de 19,1 milliards de dollars. Au cours de l'exercice 2000, les NIH assurent, pour la première fois, plus de la moitié du soutien fédéral pour la recherche fondamentale.

On avait demandé, à titre de grande priorité, des crédits de 336 millions de dollars pour une nouvelle initiative lancée par six organismes; cette initiative, appelée *Information Technology for the 21st Century*, devait assurer un soutien à long terme pour la recherche fondamentale en TI. En fait, on a alloué seulement 235 millions de dollars à cette initiative, dont 126 millions pour la NSF et 60 millions pour le DOD. Pour de plus amples renseignements, consulter le tableau ci-dessous.

Le soutien qu'accorde l'industrie à la R-D continue de croître beaucoup plus vite que les crédits fédéraux en matière de R-D et que l'économie américaine dans son ensemble. La R-D industrielle devrait augmenter de 9,3 p. cent en 1999, niveau semblable à celui des trois dernières années. En raison de la prospérité de l'économie et de l'ampleur des profits, l'industrie américaine dépense massivement pour la R-D, selon le rapport du groupe des commerces qui dépensent le plus pour la R-D. En se fondant sur les données de la NSF, l'*Industrial Research Institute (IRI)* estime que les dépenses totales en R-D industrielle en 1999 atteignent 185 milliards de dollars, comparativement à 168,2 milliards l'année précédente et seulement 117,4 milliards en 1994. L'industrie elle-même a financé tout cet effort, l'an dernier, sauf pour les 20 milliards alloués par le gouvernement fédéral. L'industrie finance maintenant deux tiers de toute les recherches menées aux États-Unis. Toutefois, la plus grande part des dépenses du secteur privé - 71 p. cent en 1999 - porte sur la phase de développement des produits. Seulement 7 p. cent des dépenses de l'industrie portent sur la recherche fondamentale, bien que ce domaine connaisse aussi de fortes hausses, ayant plus que doublé depuis 1995 pour atteindre 11,8 milliards de dollars. Le gouvernement fédéral reste le plus grand bailleur de fonds pour la recherche fondamentale - les dépenses ayant atteint quelque 21 milliards l'an dernier. L'IRI affirme que les dépenses de l'industrie aux États-Unis représentent un tiers de l'investissement total en R-D au monde. Les plus gros bailleurs de fonds individuels sont les industries de transformation en produits de base - la General Motors ayant dépensé 7,9 milliards de dollars et